



H. BERTHELOT,  
FONDATEUR.

JOURNAL HUMORISTIQUE  
PARAISANT LE SAMEDI

BUREAUX  
1595-1597 RUE ONTARIO



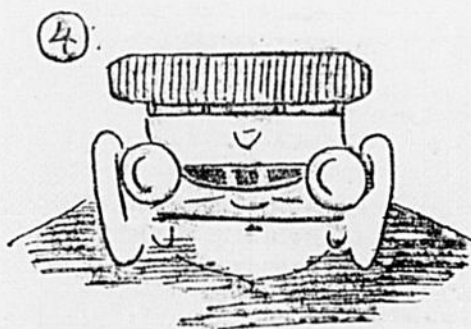
20 JANVIER



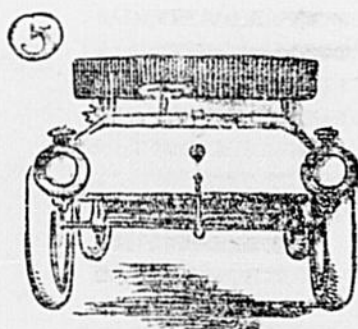
23 JANVIER



25 JANVIER



27 JANVIER



1ER FEVRIER.

LES METAMORPHOSES D'UN CANDIDAT

POUR RIRE

La conversation roulait sur l'intelligence des animaux et particulièrement sur l'intelligence de la race canine.

— Il y a des chiens dit M. Smith qui ont plus d'intelligence que leur maîtres.

— C'est vrai, fit remarquer M. Jones, (heureux de saisir l'occasion de pousser un mot), j'en ai un de cette sorte.

Une mère à sa fille,  
— Après tout, si tu n'as pas encore trouvé de mari : ce n'est pas ma faute : je t'ai fait apprendre la musique, le dessin, l'équitation ; tu apprends maintenant à faire des fleurs en papier, et à peindre sur verre. Si tout cela ne réussit pas, je ne vois plus qu'un moyen : c'est que tu apprennes à faire la cuisine

On demandait à une femme d'esprit si l'idée de vieillir ne l'épouvantait pas.

— Mon Dieu, répondit-elle, pour quoi me facher d'un malheur qui peut arriver à tout le monde.

Auber avait mieux dit encore quand il répondait à une question analogue :

— Que voulez-vous ? C'est encore le seul moyen de vivre long temps.

Femme compatissante à un mendiant,

La semaine dernière vous n'étiez qu'aveugle, comment se fait-il que vous soyez tout à coup devenu boiteux ?

— Hélas ! madame, les temps sont durs. Vous ne vous faites pas d'idée quelle effrayante concurrence nous avons à soutenir. Et puis les gens sont si difficiles à émouvoir ; un seul malheur ne suffit plus.

Le client.—Eh bien, dit s dono, patron, votre concurrent d'en face a fermé sa boutique ?

Le patron.—Peuh !... c'était forcé... un homme pas économe pour deux sous... Un cure-dents chez lui ne servait jamais qu'à deux or trois personnes.

Le commissaire de police interroge un cambrioleur :

— Le coffre-fort que vous avez dévalisé, était fermé par une combinaison de chiffres... par quel moyen êtes-vous arrivé à résoudre ce problème ?

— J'vas vous dire, M'sieur l'commissaire ; c'est par les fractions.

A TOUT SEIGNEUR TOUT HONNEUR

Pour les affections de la gorge et des poumons, le BAUME RHUMAL est le remède par excellence. Partout 25c la bouteille.

## LA BONNE GALETTE DES ROIS

La révolution avait éclaté imprévue, brutale : une attaque sauvage en pleine nuit, une ruée des conjurés contre les portes du palais.

La fidélité des gardes n'avait pas empêché ce massacre et l'incendie ; tout serviteur qui s'était opposé à l'envahissement de la chambre royale était tombé frappé de mort.

Tout cela s'était fait à la lueur des torches, car l'électricité avait été coupée, les assassins avaient tué presque à tâtons.

Le complot avait été organisé sans bases très solides et les serments avaient été imposés sur des formules creuses, par des personnages mécontents qui ne savaient guère d'avance ce qu'ils voudraient, une fois détruit l'ordre de choses existant.

Certains, moins audacieux et auxquels le sang faisait peur, avaient proposé qu'on se contentât de déposer la famille royale après l'avoir fait renoncer aux droits du trône ; mais ils avaient été traités de lâches et de lâches par une majorité d'énragés qui demandèrent et obtinrent la mort.

La mort, disaient-ils, des coupables ! Coupables de quoi ? Le roi avait égaré trois ans, suivant des principes de bonté et de justice. Son seul crime avait été d'être hostile aux prévarications, et de ne point permettre que les ambitieux arrivassent au pouvoir par des moyens malhonnêtes.

La reine, sa femme, avait vécu dans la dignité de son rang, esclave du protocole, mais enfermée dans les occupations modestes que lui imposaient les devoirs de sa maternité.

Son fils, le dauphin, était sa seule joie. Sa vue seule suffisait à la reposer de ses fatigues officielles et des craintes que lui inspirait l'action de gouverner les peuples.

— O Christian, mon petit, murmurerait-elle souvent en couvrant de baisers la tête blonde de l'enfant royal, mon petit Christian, qu'avons-nous fait au bon Dieu pour qu'il nous ait fait naître si riches et si puissants ? Quel crime inconnu expions-nous pour qu'il ait fait de nous des maîtres ? Songe quelle vie heureuse nous aurions menée si le sort nous avait désigné une chaumière au lieu de ce palais menaçant ! Tout cela est trop vaste pour nos toutes petites âmes désemparées de moins d'apparat et de plus de tranquillité.

— Alors, demandait tristement le dauphin, nous ne pourrions jamais nous en aller d'ici ?

— Jamais. Notre devoir est de rester dans ce palais... jusqu'à la mort.

— Pourquoi, dites, madame ?

— Madame ! Qu'est-ce qui te fait m'appeler ainsi.

— C'est mon professeur de protocole.

— Entre nous-deux, mon tout cheri, il n'y a qu'un fils bien aimé et qu'une mère... Quand personne n'est plus là pour nous entendre, ne crains rien, appelle moi maman.

— Maman... ma chère maman, D... pourquoi ne pourrions-nous jamais partir d'ici ?

— Parce que, de par notre naissance, nous sommes condamnés à régner toujours... Aujourd'hui, c'est ton père, et quand ton père sera mort...

— Papa !

— Alors ce sera toi le maître du trône.

— Je ne veux pas !

— Tu ne pourrais pas refuser, mon peuvr petit dauphin ! Un roi n'a pas le droit d'abandonner son peuple... Ce serait une trahison.

— Ainsi il faudra que j'aie toujours des domestiques pour me servir ?

— Oui.

— Des gardes pour me promener ?

— Toujours.

— Des ministres ?

— Hélas !

Christian fondit en larmes et se cacha la tête sur la poitrine maternelle, en proie à un grand chagrin.

— Qu'as-tu, mon petit ? Ne pleure pas ! Qu'as-tu ?

— Je pleure... parce que je... je ne pourrai jamais vivre comme un petit enfant des rues !

Et la révolution avait éclaté, s'était déchaînée comme un cyclone ; et la foule hurlant, en cette nuit sans lune, avait réclamé des têtes...

Les principaux officiers avaient enfoncé la porte qui donnait accès dans les appartements du roi, avaient enjambé les cadavres... Personne ! Ils avaient fouillé la salle de bain, le cabinet de toilette, éventré le lit à coups de sabre... Personne !

Le roi ? Disparu ! La reine ? Plus de reine ! Ah ! le dauphin ! Il faut supprimer cette graine de rois qui redonnerait confiance à ses partisans en perpétuant la race !

Et tous se lancèrent dans la chambre du petit Christian, arrachèrent les rideaux qui enveloppaient le lit...

Le lit était vide !

Trahison ! Où sont-ils ? Qui les a fait sauver ? Pourtant ils ne pouvaient être prévenus d'avance, et des conjurés gardent toutes les issues du palais !

Qui leur amène-t-on ? Ah le valet de chambre du roi.

— Réponds ! Qu'as-tu fait des souverains ?

— Je ne sais pas.

— Tu dois savoir, tu sais... Parleras-tu ?

— Non.

C'est donc que tu veux mourir ?

— Faites... tuez moi. Je ne dirai rien !

Six, huit, dix coups de feu partent ensemble : le serviteur meurt de son dévouement. Il meurt en souriant de joie, car il songe que là-bas, quelque part dans le château, il existe une porte secrète par où s'est enfuie la famille royale, vêtue à la hâte de vêtements de pauvre, méconnaissable, — et qu'elle est en sûreté maintenant, ou qu'elle va l'être après la frontière passer !

Ils vont par les champs, ils vont par les bois, les trois mendicants royaux, et ils sont brisés d'émotion et de fatigues.

La reine affolée va de l'avant sans cesse, entraîne son enfant qui marche avec courage. Le roi aspire à pleins poumons la brise libre et se demande " si c'est possible enfin qu'il ne soit plus roi ! " La crainte du danger s'atténue devant la joie de redevenir un homme " comme tout le monde. "

La révolution organisée par un groupe restreint d'officiers ambitieux n'aura pas le temps de gagner la campagne ; ils se contentent d'être un nouveau souverain. Et lui, oh ! lui ne réclamera pas ses droits, il ne reviendra jamais, jamais, jamais !

Etre un mari, comprend-on cela ? Etre un père !

Le jour depuis longtemps levé éclaira les trois voyageurs. Au lointain, des chaumières apparaissent.

— Regarde, maman, dit Christian, comme c'est beau la campagne ! Les fleurs poussent partout comme elles veulent, les arbres tendent leurs branches au milieu des chemins... Tu vois, il n'y a pas de jardinier qui les empêche.

— Oui, mon mignon. Tu n'es pas trop fatigué ?

— Si... mais j'ai si content de pouvoir marcher sans personne autour de nous qui nous salue... Et d'avoir, de tous les côtés, du ciel

## GRAND CAFE PARISIEN

Depuis l'amalgamation du Café Français et du Café Parisien, Montréal possède ce qu'il y a de plus chic et de plus moderne dans ce genre. Cuisine de premier ordre, vins exquis, personnel courtois, etc., etc.  
OUVERT JOUR ET NUIT.

JOS. GRAVEL, Prop.  
1889 et 1899 Rue Ste-Catherine

Entrée privée : 179, Rue St-Dominique  
Tél. Est 1159

### C'est-y pas Effrayant ça

Chez Sylvestre & Fils, 701 rue St-Laurent, on vend le tuyau de poêle à 6 cts la feuille.

C'est-y pas effrayant ça ?

### HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

88 et 40 Place Jacques-Cartier  
J. ARTHUR TANGUAY, Prop.

LIBRAIRIE ST-LOUIS, 1712, rue St-Catherine. Journaux humoristiques tels que "Le Rire", "Le Sourire", "La Vie pour rire", "Bel humeur". Les chansons, monologues et Saynètes illustrées, à 5 cents le numéro ou 6 cents par la poste, à 10 cents le numéro ou 12 cents par la poste. Le supplément du "Petit Journal" et du "Petit Parisien" à 3 cents le numéro.

5.000 volumes par les meilleurs auteurs. Collection Calmann Lévy à 25 cents le volume ; 30 cents par la poste.

Cartes postales de Montréal et ailleurs à 25 cents la douzaine. Plus de 3000 cartes postales de fantaisie soit une collection ou séparément de tous les sujets imaginables.

Commandes promptement exécutées.

Wilfrid Lucroix  
& Cie  
25 Rue BLEURY

Manufacturiers de Gazelles, Electroliers ou Fixtures Combinés, Repose-tête, Polissage et Oxydages de toutes sortes.

Installations Electriques  
GROS et DETAIL  
Tél. Bell Main 4576

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS &c.

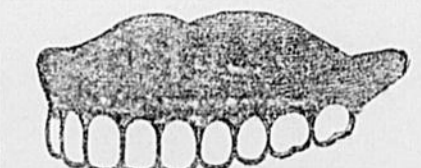
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York  
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

LE CANARD est imprimé avec l'encre de la "Queen City Printing Ink Co.", Cincinnati, Ohio.



NOS dents sont les plus belles et les meilleures ; elles sont naturelles, saines, inébranlables, garnies. Grande satisfaction à tous.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN  
162 rue St-Denis, - - MONTREAL

tant qu'on veut, du ciel avec; personne devant, du ciel qui n'en finit plus!

Soudain le roi poussa un cri de joie.

— Quelle chance! Je viens de retrouver au fond de cette poche quelques pièces de monnaie. Attendez-moi là: le temps d'entrer dans ce village et d'acheter de quoi déjeuner.

La reine, harassée, s'assit sous un arbre avec le dauphin. Des poules venaient picorer autour d'eux. Un chien passa. Décha la main de l'enfant. A quelques pas, des vaches indifférentes brouaient avec régularité.

— Ah! dit la reine, qu'on est bien!

Cependant le roi détrôné revient; il tient dans ses mains une large galette toute dorée qu'il leur montre de loin avec un sourire. Christian court vers lui.

— Maman, elle est toute chaude!

Et la famille royale s'installa comme saint Louis sous le grand chêne, non pour rendre la justice, mais pour manger tout bonnement d'un appétit jusque-là inconnu.

Et le dauphin de s'écrier, les yeux roses et la bouche pleine:

— Papa, donne-m'en encore, veux-tu, de cette bonne galette des rois?

#### ENCOURAGEONS LES NOTRES

Abonnez-vous au *Passe-Temps* de préférence aux revues musicales étrangères. Un an \$1.50. Un numéro 5c. Adresse, cas rue Craig, Montréal.

## Les Aventures de Amplume

— L'Amplumé fils fait partie du cercle dramatique de son village. Comme il voulait jouer un rôle, malgré son manque de mémoire, on lui en donna un; il devait paraître sur la scène, pour essayer de remettre d'accord deux frères. Il n'avait qu'à dire: O, Don Terrière, voudrais-tu sur un méchant bruit, renier ton frère?

— C'est du mal à l'apprendre.

— Chez lui, il se promène, gesticulant ou déclamant toujours: O, Don Terrière..., etc.

— Eh bien! que lui dit sa mère, deviens-tu sot?

— Non, j'apprend mon rôle.

— Il en rêvait; en mangeant, il m'achait son rôle, même en allant où personne ne peut aller à sa place, il répétait encore.

— Enfin, le jour de la représentation arrive. L'Amplumé, s'est tellement abruti son rôle, que par moments il ne le sait plus. Si j'allais me tromper, disait-il, en tremblant comme la feuille, et il se promène dans les coulisses, ses jambes claquant comme des castagnettes.

— Le moment arrive où L'Amplumé doit entrer en scène, on est obligé de l'y pousser: en voyant tout ce monde qui le regarde, il finit de perdre le peu de tête qui lui restait.

— Il s'en va droit sur Don Terrière, et lui crie:

— O mon frère, voudrais-tu, pour un méchant bruit, renier ton derrière?

## UN MARI QUI VEUT VENDRE SA FEMME

D'après le "Wostotschy Westnik" un paysan russe a envoyé la lettre ci-dessous aux autorités policières d'Ekentak, pour le débarrasser de sa femme:

"J'ai l'honneur de vous prier de faire savoir au public du village de Petrowka, que j'ai une femme âgée de 20 ans et deux cochons à vendre. Le prix des trois n'est que 60 francs. Ma femme est jeune

et très jolie, mais elle est de nature quelque peu querelleuse et capricieuse. Les cochons sont gras. Si quelqu'un à l'intention de m'acheter les trois, je me ferai un plaisir de les lui expédier au reçu des frais d'envoi."

Lorsqu'elle reçut cette communication, la police crut tout d'abord qu'elle avait affaire à un fou. Mais lorsque les agents de police eurent trouvé le paysan et lui eurent parlé, ils s'aperçurent que l'homme était très sain d'esprit. Sa femme le battait fréquemment, à cause de ses habitudes d'intempérance et, afin de s'en débarrasser, il avait écrit cette étrange requête à la police, tout en menaçant sa femme de la vendre, si elle ne changeait pas d'attitude à son égard.

Ayant craint de ne pas arriver assez vite à se débarrasser de sa tendre moitié, le paysan avait offert de vendre ses deux cochons avec sa chère épouse, apparemment dans le but d'attirer les acheteurs.

## UN JUGE SURPRIS

Devant le tribunal correctionnel de Breslau a comparu il y a quelques jours un prévenu qui a donné du fil à retordre à ses juges.

Une discussion s'étant élevée entre lui et le président du tribunal ce dernier se laissa aller à cette apostrophe:

— Vous êtes un bougre d'imper-

— Et vous, riposta l'accusé, vous avez de la chance d'être président si-non, je vous giflerais!

Immédiatement le ministère public requit contre le prévenu pour délit d'audience et le président, s'empressa de condamner séance

tenante, le personnage mal emboché à trois jours de prison.

— Excusez, fit le prévenu, en vertu de l'article un tel du Code pénal, vous n'avez pas le droit de me condamner sans avoir pris l'avis de vos assesseurs.

L'homme avait raison et, bon gré mal gré, le président dû se retirer avec ses deux assesseurs pour délibérer.

Au bout d'une demi heure, la cour fit sa rentrée et le président penaud, annonça "qu'à la majorité le tribunal avait décidé que l'offense à magistrat n'existait pas."

Inutile d'ajouter que le prévenu n'était pas seul à se tordre.

## Les commandements du candidat

Des élections il y aura. Après la session probablement. Comme candidat vous me choisissez,

Car y'a pu d'ainque moé, assuré-ment

Si à la Chambre vous m'envoyez Je vous protégerai certainement De l'ouvrage je vous donnerai. Dans les baïsses du parlement. Sur la ligne vous travaillerez, Avec Xavier, mon adjudant. Des recommandations je vous donnerai.

Avec des promesses abondamment Foi d'Uer, foi d'Honoré,

Je ferai les choses prestement. De tous côtés je m'efforcerais, De vous plaire constamment,

De votre choix contents vous serez Car je le mérite grandement. A un souper, je vous inviterai,

Pour manger la dinde de l'arrondissement. JEAN LOUP.

St-Romuald, 30 janvier, 1904.

Profitez de nos

# ESCOMPTES

De 20 à 50 pour cent

20 % Sur Ameublements de Salon, Salle à Diner, Chambres à Coucher, à partir de \$15.00 à \$30.00, Chaises de 35 cts à \$1.00.

25 % Sur Ameublements de Salle à Diner, Salon et Chambres à Coucher, à partir de \$35 à \$60, Garderobes, Berceaux, Couchettes d'enfants et Couchettes Communes, Tapis Tape try et Prélarts.

30 % Sur ameublements de Chambres à Coucher, Salons et de Salle à Diner, à partir de \$65 à \$95. Couchettes de fer, Bureaux et Chiffonniers, Commodes, Sommier, Matelas, Porte-chapeaux, Armoires à argenterie, Bibliothèques combinées, Canapés, Sofa-lits et Bureaux-lits.

33 1/3 % Sur Ameublement de Salon, Salle à diner, Chambre à Coucher à partir de \$100.00 à \$250.00, Cabinets de Salon et de Musique, Secrétaires et Pupitres, Tables de Salon et de Librairie, Jardinières, Chaises en rotin et Chaises Morris, Pendules de fantaisie, Tapis en Bruxelles, Wilton et Axminster, Rideaux et Draperie.

40 % Sur Pianos, Étagères, Bric-à-brac, Vases dorés, Chaises et Bureaux d'affaires, Bibliothèques, Couchettes en cuivre, Écrans, O.tomanes et Chevalets.

50 % Sur Statuettes, Meubles dorés, Articles de fantaisie en bronze et doré, Palmes, Chaises déparillées, Coupons de Tapis et Prélarts.

Une visite est sollicitée. Ouvert le Samedi jusqu'à 11 p.m.

# F. Lapointe,

1449 Rue Ste-Catherine,

Angle Montcalm

## LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par A. P. PIGEON,

2395-1597 RUE ONTARIO

Coin Avenue Hôtel-de-Ville

Tél. Bell, Est 1121.

## ABONNEMENT

Un an (pour le Canada et Etats-Unis) 50  
ts. Strictement payable d'avance.

MONTREAL, 13 FEVRIER 1904

## A NOS ABONNES

En envoyant un changement d'adresse, indiquez toujours votre ancienne adresse pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi du journal.

## LA SEMAINE

L'enseignement à tirer des élections municipales c'est que pour le métier de maire, comme pour les autres, le public de Montréal exige un apprentissage.

A l'avenir pour, lancer les contribuables dans les frais, les ennuis et les tracasseries d'une lutte électorale, il ne suffira plus de dire "Je veux être maire de Montréal".

Il faudra avoir donné des preuves antérieures de ses aptitudes à remplir la position.

\*\*\*

Nous sommes à peine sortis du branle-bas des élections municipales que nous voilà en plein dans les élections fédérales. Deux des plus importantes divisions de Montréal, Saint-Jacques et Hochaloga, sont appelées à se choisir des représentants à la Chambre des Communes.

Le choix des candidats est fait de part et d'autre, et il y a tout lieu de croire que dans les deux cas, les partis en présence ont choisi les hommes les plus dignes de les représenter.

Pour l'ouverture de la campagne, les libéraux ont sorti leur gros canon, et il a tonné avec un bruit formidable, samedi soir, au Monument National.

Ce déploiement d'artillerie ne peut manquer d'avoir du retentissement, et si nous ne craignons d'employer une métaphore trop hardie, nous pourrions dire que le grand cheval de bataille des bleus, La Protection, a reçu du plomb dans l'aile.

Le triomphe de M. M. Gervais et Rivet, les deux candidats de Sir Wilfrid Laurier, ne fait de doute pour personne et c'est même ce qui ôte un peu d'intérêt à la lutte.

\*\*\*

Le Canard avait prédit que les deux tiers au moins des anciens échevins seraient réélus. Sa prédiction s'est réalisée et même au delà.

Il n'y a que cinq ou six figures nouvelles dans le Conseil.

A part M. Paul G. Martineau dont nous déplorons l'absence, les déconfits ne sont pas de ceux que nous pouvons regretter.

Quand à M. Duquette, le successeur de M. Martineau nous ne l'avons pas encore vu à l'œuvre. Ce

sera à lui de faire ratifier par le public le choix des électeurs du quartier Saint-Denis.

\*\*\*

On parle de confier à l'échevin Lavallée la présidence de la commission de la police.

Nous lui reconnaissons de grandes capacités, mais nous lui aurions souhaité un poste moins dangereux. Tant d'autres y ont déjà cassé leur pipe.

Comme président du département des incinération M. Lavallée a prouvé qu'il s'y entendait à disposer des rebuts des ruelles; souhaitons lui le même succès avec les rebuts de la société.

\*\*\*

Tout vient à point à qui sait attendre. Les bleus reprochaient à l'honorable M. Préfontaine l'exiguïté de son portefeuille.

Préparons nous à les entendre lui reprocher de tout accaparer.

Le représentant du district de Montréal dans le cabinet est à peine ministre depuis quelques mois, que déjà ses brillantes aptitudes et ses grands talents administratifs s'imposent à ses collègues. Le voilà déjà à la tête d'un des ministères les plus importants de l'administration.

Tout ce qui a trait à la route du Saint-Laurent, comme dragage, service hydraulique, entretien du chenal, usines de Sorel, phares, commissions du havre, pilotage, sera transféré au département de la marine et des pêcheries, ce qui fera de ce ministère un des plus importants de l'administration.

On va même jusqu'à dire à Ottawa que tous les canaux vont peut-être passer au département de la marine.

C'est ce pauvre Israël qui a dû en faire un nez en apprenant cette nouvelle, lui qui se prétendait le "maître de l'administration" et qui n'en a jamais eu la moitié autant.

## LES HOTELIERS ET LA LOI

Les hoteliers sont certainement des "law abiding citizens". Ils l'affirment, d'ailleurs, dans tous leurs discours et dans toutes leurs circulaires.

Cela n'empêche pas que sur le nombre il s'en trouve qui se fichent des réglemens municipaux comme de leur première chemise. Comme preuve nous pouvons citer

l'aventure arrivée à l'un d'eux lundi dernier, jour des élections municipales.

Ce jour là, de par la loi, toutes les buvettes doivent être fermées. Mais, de même qu'avec le ciel, il y a des accommodements avec la police, et les buvettes qui n'ont qu'une seule porte sont bien rares à Montréal.

Par oubli ou autrement, notre ami avait donc laissé sa seconde porte ouverte et il était à peine neuf heures du matin lors qu'un inconnu se présenta et demanda "un verre de gin de Keyper première qualité", ajoutant qu'il avait besoin de ça "pour se remettre des fatigues de la nuit."

L'hôtelier s'empresse de lui passer verre et flacon, et notre homme se verse une copieuse rasade qu'il ingurgite avec une évidente satisfaction.

Après s'être soigneusement essuyé les moustaches, il s'appretait à sortir sans payer lorsque l'hôtelier lui dit:

— Pardon, monsieur, vous oubliez votre change.

— C'est impossible, dit-il, car je n'ai pas le sou.

— Comment, vous n'avez pas le sou? Mais savez-vous que ça ne me paie pas, moi, de vendre du gin à ce prix-là?

— Si ça ne vous paie pas, vous avez bien en belle, fermez votre bar.

A l'hôtelier qui nous racontait lui-même sa mésaventure, nous avons demandé ce qu'il avait répondu à cela.

— C'est bien simple, dit-il, je l'ai traité d'enfant de... nénette.

## DEMONSTRATION IMPROVISEE

Un canayen vient d'être choisi comme candidat et ses amis viennent le sérénader avec la fanfare du village. Le candidat paraît à la fenêtre et dit:

"Chers concitoyens, cette démonstration sportannée me touche profondément. Je ne trouve pas de mots pour vous remercier convenablement. Vous me mettez dans la confusion, car je ne pourrai jamais m'acquitter de la dette que je viens de contracter envers vous."

A ce moment le chef de la fanfare s'avance et lui crie:

"On était arrangé pour du cash."

AMOUR 20<sup>me</sup> SIECLE

Le jour où je vous vis, je vous aimai, madame.  
Ce jour-là, c'était hier; j'osai tout avouer:  
Vous me dites, mignonne, avec l'accent de l'âme:  
*Tais-toi donc, tu me fais suer.*

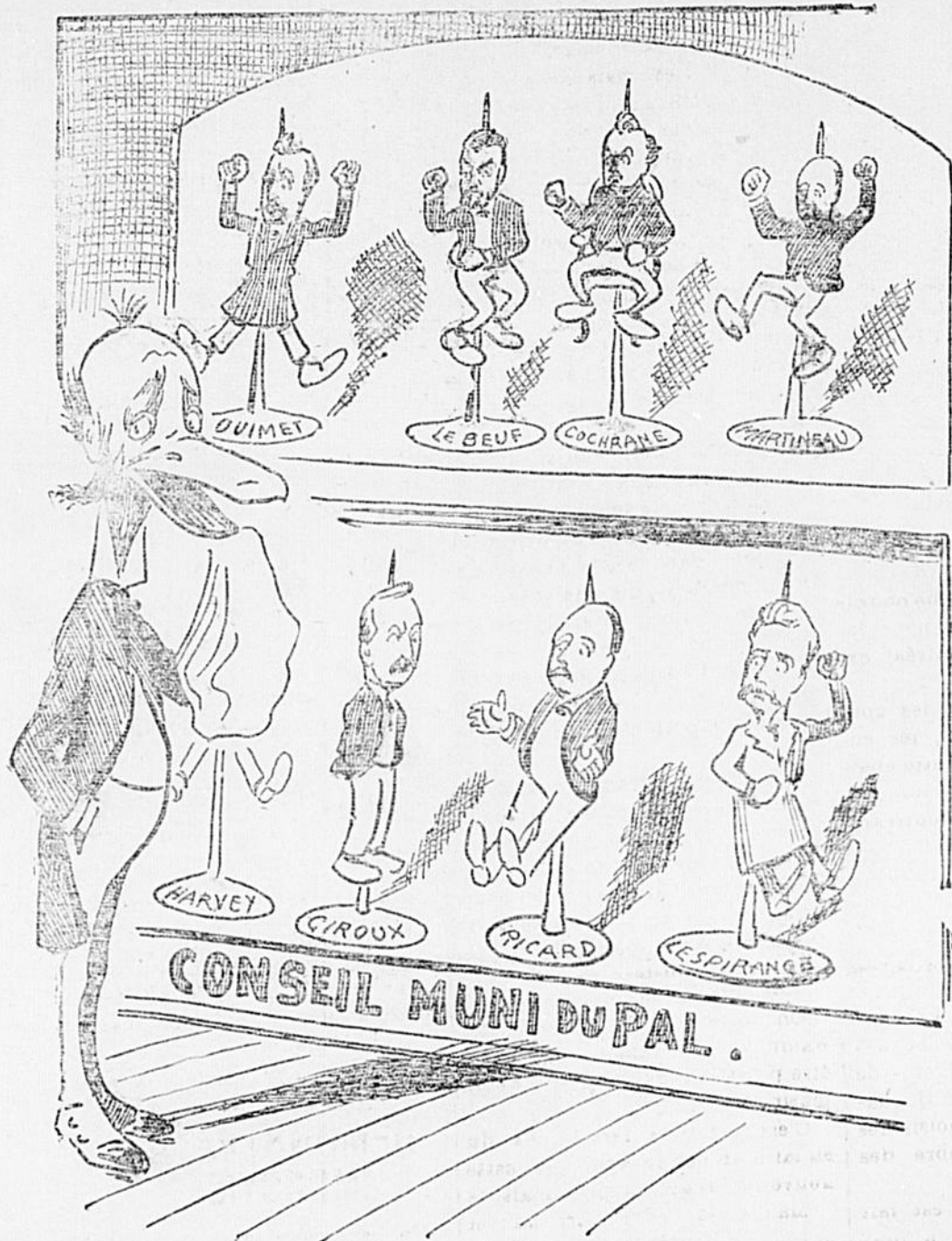


J'étais à vos genoux, vous me sembliez pure,  
Car vos yeux, qu'un aveu naïf faisait baisser,  
Se tournèrent vers moi, pleins d'amour, je le jure:  
*Tas pas fini de me pincer?*



C'était, vous souvient-il? Dans la verte prairie,  
Avril sentait si bon! votre bras sous le mien,  
Vous marchiez près de moi, murmurant ma chérie:  
*J'ai des cors qui m'embêtent bien.*

## UNE COQUILLE



## POUR RIRE

En police correctionnelle.  
On introduit un témoin aveugle.  
Le président, distrait :  
— Dites-nous ce que vous avez vu.

Un plaideur, donnant de l'argent à un avocat :  
— Sapristi ! comme tout coûte cher aujourd'hui !  
L'avocat, opinant du bonnet et soupirant.  
— A qui le dites-vous ?  
Le plaideur, furieux :  
— A vous, parbleu !

Nos médecins :  
— Eh ! bonjour, docteur. Comment allez-vous ?  
— Pas bien, mon cher, pas bien. Ce matin, tous mes malades m'ont trouvé très mauvaise mine.

Entre fétards au promenoir du music-hall.  
— Eh bien ! et ton oncle à héritage ?  
— Il lutte, il se cramponne !  
— Quel âge a-t-il donc ?  
— Mais dans les 98 ans...  
— Quel viveur !...

L'étranger. — Je suis de Sorel, moi.  
Le garçon. — Vous faites bien de me le dire, je vais avertir les autres clients.

Raoul et Gaston jouent aux dames depuis deux longues heures et Raoul qui perd constamment, est d'une épouvantable humeur.

Après une dernière défaite, il se tourne vers Guibollard :  
— Comment expliquez-vous une pareille défaite ?

Et Guibollard, avec la plus grande simplicité :  
— Par la malchance !

— Au cimetière :  
— Ah ! tu es venu à l'enterrement de ton médecin !... C'est bien, mais ils sont bien rares maintenant les malades reconnaissants !  
— Dame ! tu comprends, je m'attendais si peu que ce serait moi qui l'enterrerait.

Sur le boulevard.  
Une dame vient d'acheter, pour quelques sous, un bijou faux à un camelot dont la baraque est située devant la somptueuse boutique d'un grand bijoutier.  
— Merci, Madame ; Dieu bénisse la main qui m'etrenne !...  
— Ça ne va donc pas les affaires ?...  
— Hélas !... (Montrant la vitrine étincillante d'en face) la concurrence nous tue !...

Un riche banquier sentant sa mort prochaine, fait venir à son chevet le suprême consolateur.

— Recueillez-vous, mon fils, lui dit le saint homme. Vous allez comparaître devant le tribunal de Dieu, où vous aurez à répondre de vos mauvaises actions...

— Oh ! celles-là, interrompt le moribond, il y a beau temps que je les ai vendues !...

X... est effroyablement chauve. Hier il entre chez son coiffeur :

— Taillez moi les cheveux.  
Le coiffeur, homme pratique, passe ses ciseaux de la main gauche sur le crâne dénudé, et de la main droite promène d'autres ciseaux sur sa propre tête. Quelques mèches du coiffeur tombent sur le peignoir du client.

— Comment ! j'en avais tant que ça !... murrure le client. Recollez-les !

A la fête de Montmartre.  
Un camelot est amené au poste et interrogé par le brigadier de service.

— On vous a arrêté boulevard Rochechouart, parce que vous teniez un jeu de hasard défendu...  
— Moi !... un jeu d'hasard !... si qu'on peut dire !... Mais, mon brigadier, oust'qu'est l'hasard, pisqu'à tout coup j' suis sur ed'gagner !...

CHEZ CHAS DESJARDINS & CIE  
Beaucoup trop de fourrures, réduction libérale sur toutes les lignes, choix immense, toujours première qualité Qu'on vienne en foule.

## LA CONSIGNE

Alors que j'étais adjudant de bataillon (c'est l'ami X... qui parle), je me montrais aussi gentil que possible pour les "doubles" mes anciens camarades, et ceux-ci abusaient de ma bienveillance, en sortant sans m'avertir et en rentrant de très bonne heure... le lendemain matin.

Certain soir, à neuf heures, l'adjudant-major me dit :

— Je reviendrai cette nuit faire contre-appel et je passerai moi-même, dans les chambres des sous-officiers.

Je songeai à faire prévenir mes sergents-majors, mais déjà ils étaient sortis !..

A une heure du matin, on me réveille.

Je rejoins le capitaine adjudant-major qui m'attend au poste.

— X... me dit-il, passez rapidement dans les chambres des sous-officiers, j'irai moi-même en voir quelques-unes.

Je parcours en hâte les chambres des gradés. Tous les sergents sont là ; les doubles sont rentrés eux aussi, à l'exception d'un, Loiseau, un brave garçon auquel je veux, à tout prix, éviter une histoire désagréable...

Que faire ?

D'un bond, je suis dans la chambre voisine et je demande au caporal :

— L'ordonnance de Loiseau couché ici ?

— Oui, mon adjudant ! là, à gauche, le troisième lit à partir du bat-flanc.

J'y vole.

Je secoue l'homme.

— Dubois ! Allons... ouste ! debout mon garçon !

Je le tire du lit, je le traîne à ma suite, nous dégringolons l'escalier quatre à quatre, je le pousse dans la chambre de Loiseau, en disant :

— Couché-toi !

Abruti, ne comprenant rien à ce brusque réveil, à cette course en chemise dans l'escalier, à ce changement de lit, Dubois me regarde avec des yeux qui expriment sa profonde stupeur. J'explique :

— Le chef n'est pas rentré, il y a contre-appel et l'officier va passer dans les chambres. Tu vas te tourner du côté du mur et te recouvrir la tête avec le drap. Puis tu ronfleras.

— Bien mon adjudant !

— Si l'on te secoue même, tu ne bougeras et tu continueras de ronfler. C'est bien compris ?

— C'est bien compris, mon adjudant, vous pouvez compter sur moi, la consigne, voyez-vous je ne connais que ça !

Je reviens au poste. Le capitaine me demande :

— Les sergents sont là ?

— Tous présents, mon capitaine

— Et les sergents-majors ?

— Tous couchés !

— Bien ! Cela suffit !

Et le capitaine s'en va sans vérifier mon assertion ..

C'était bien la peine de me faire courir pour cela, me dis-je.

Enfin, tout va bien ! Je n'ai plus qu'à renvoyer Dubois maintenant. C'est Loiseau qui ferait une tête en voyant son lit occupé !

J'arrivai dans la chambre avec une lumière.

— Dubois !

Un ronflement sonore me répondit.

— Allons, Dubois, l'officier est parti, lève-toi !

— Rôôn... rôôôn !

— Mais lève-toi donc, nom d'un chien ! C'est moi X... qui t'ai mis là !

— Rôôn... rôôn ! !

— Assez, voyons, pas de mauvaise plaisanterie !

Je secouai le gaillard qui ronfla de plus belle...

— Mais sacré animal, lève-toi donc, à la fia ! C'est moi ; entends-tu ! Ne fais pas la bête, où ça va mal finir !

— Rôôôn... t rôôn... rôôôn ! ! !

Je me fis suppliant, persuasif. J'infligeai de la consigne, de la salle de la police, de la prison...

Un rouflement répondit à chacun de mes jurons, à chacune de mes prières !

Les menaces demeurèrent sans effet !

De guerre lasse, je remontai dans la chambrée, je fis lever quatre hommes qui transportèrent le lit du chef et son contenu, au lieu et place du lit de Dubois qui ronflait toujours.

Ce fut alors seulement que le brave garçon se redressa sur sa couche et me dit joyeusement :

— Eh bien, mon adjudant, vous êtes content de moi, n'est-ce pas ? Pour de la consigne bien observée, pas vrai ?

Et il semblait tellement sincère ; il avait l'air si content de lui, que malgré ma colère je dus le féliciter ! !

### L'ALMAVACH DU MONDE QUI CHANTE

Un joli volume de 70 pages (format 6 x 9) contenant tous les derniers succès de la chanson comique, parole et musique. En vente chez tous les libraires et marchands de journaux. Envoyé par la maille sur réception de 25c. Adresse *Le Canard*, Montréal.

### SERVICE SANS FIL

Montréal. — Mon grand père qui habitait cette ville depuis longtemps est décédé l'automne dernier par ce qu'il prévoyait que sa maison serait trop froide pour l'hiver. Il avait bien raison.

St Hyplite. — La chienne à mon oncle est tombée en bas d'une vieille grange et s'est égratigné une patte, ce qui l'empêche de vaquer à ses occupations ordinaires.

Boucherville. — Une vieille chatte qui donnait les plus belles espérances vient de s'étouffer avec une souris.

Côte John. — Janvier Rasetrou a failli faire avorter sa maoutonne en envoyant son chien après. Trois genisses, dont un petit bœuf, ont été tuées pour avoir voulu arrêter les chars.

Ste Rose. — Pour encourager le commerce, les conseillers viennent de passer une loi pour que la nourriture ne serve pas deux fois.

## THEATRE NATIONAL

1400 RUE STE-CATHERINE  
Tel Bell Est 1796. Tel Marchands 520

### SEMAINE DU 9 FEVRIER

Première fois à Montréal, le grand spectacle  
**Les Boucaniers**  
OU LES FRERES DE LA COTE

Nouveaux Effets ! Grande distribution !  
EXTRAS : Les Vues Animées de Penton reproduisent plusieurs vues nouvelles pendant les entr'actes.  
PRIX : Matinées : 10, 15, 20, 25 et 30c.  
Soirées : 10, 15, 25, 40 et 50c.

## PARC SOHMER

SAISON D'HIVER  
Représentations tous les Dimanches à 3 et 5 h  
Attractions nouvelles chaque Dimanche.  
La musique du Parc au grand complet.  
Admission - - 10 cents

## Sirop d'Anis Gauvin

De toutes les préparations pour le sommeil des enfants le **Sirop d'Anis Gauvin** est celui qui offre le plus de garantie. Il est composé d'ingrédients purs. Chaque bouteille contient le même dosage, ce qui assure une qualité uniforme et supérieure. Vous pouvez en faire prendre au plus jeunes bébés sans altérer leur santé. Il procure toujours un sommeil abondant et naturel.

En vente partout 25 cts  
**Sirop d'Anis GAUVIN**



### AVIS

Vu l'augmentation de la clientèle, le spécialiste

## BEAUMIER

occupera le 1er Mai, les 2 étages  
No. 1824 Ste-Catherine  
Coin Ave. Hôtel-de-Ville.

## PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. **MARSHON & BEAUMIER**, Experts.  
Bureaux : 1000 New York Bldg, Montréal.  
1st Atlantic Bldg, Washington, D. C.

## A VENDRE

## Deux Beaux Lots

25 x 130 chacun

AU PARC AMHERST, Coin Rue St-Zotique.

Dans les limites de la Ville  
Peuvent être achetés en bloc ou séparément, Conditions faciles

S'adresser à

**A. P. PIGEON**

1595 Rue Ontario

Telephone, Est 1121.

POUR LES RHUMES OBSTINES, LE GROUPE, L'ASTHME, LA GRIPPE, Etc., Etc., DONNEZ LE

## BAUME RHUMAL

25c la bouteille da toutes les pharmacies et épiceries.

## LES ANGLAIS CHEZ EUX

Dans une lettre d'Angleterre intitulée "Menues observations," M. J. Chaplan écrit la spirituelle boutade suivante :

Deux traits de nos mœurs françaises excitent l'attention railleuse des Anglais. Quand nous caissons, il est assez rare que nous n'accompagnions pas nos paroles de quelques gestes, lesquels font dire aux Anglais que nous sommes "excited" expression assez difficile à rendre par un équivalent français et qui signifie que nous sommes hors de nous, un peu "toqué". Puis pas mal de Français et surtout de Françaises s'empressent en public, fait qui a le don d'amuser extrêmement les Anglais. S'embrassent-ils eux dans l'intimité? J'incline assez à le penser, mais je croirais volontiers que ces manifestations affectueuses, dans certaines classes de la société restent à l'état de phénomènes. Une "maid" c'est-à-dire une bonne, m'affirme quelle ne se souvient pas d'avoir été "jamais" embrassée ni par père, ni par mère. Fille d'ouvrier, âgée de 23 ans, elle prétend qu'elle n'a jamais été, à son souvenir, témoin de pareille chose, qui lui semble au-delà de toute expression, dans aucune des familles ouvrières où elle fréquentait, même entre fiancés. Une autre "maid" me dit qu'à la vérité, sa mère l'embrasse quelque fois mais son père jamais. Quand elle quitta sa famille pour entrer comme domestique dans une maison séparée de la sienne par plusieurs centaines de kilomètres de distance, elle eut toutes les peines du monde à obtenir que son père consentit seulement à lui donner une poignée de main. Peut-être pensez-vous que ces parents n'aiment pas leurs enfants? Vous vous trompez. Ils les aiment tendrement, mais ces genres de démonstration leur déplaisent.

Que n'a-t-on pas dit, écrit au sujet de la propreté anglaise? La vérité est que la propreté anglaise n'a rien de caractéristique. En Angleterre comme ailleurs, il y a la masse qui est sale et l'élite qui est propre. Ceux qui sont propres sont propres comme les gens propres d'ailleurs et ceux qui sont sales sont sales comme les gens sales de n'importe quel autre pays d'Europe. Que les panagérastes de la propreté anglaise se condamnent à passer quelques minutes dans un local même spacieux en contact avec la population endimanchée et ils verront et "sentiront" que la propreté n'est pas une vertu nationale en Angleterre plus qu'ailleurs.

## CORRESPONDANCE

Québec 4 février.

Mon cher Canard.

Montréal vient d'avoir ses élections municipales, et on dit qu'elles ont été chaudes, mais je t'assure que c'est de la Saint-Jean auprès de celles de Québec.

Ici, on a tout mis dehors, Lane, Plamondon, Fiset, Pelletier. Landry et toute la clique de l'Événement fait une guerre à mort à notre maire Parent. Le diable est aux vaches, comme on dit.

Le "Soleil" appelle le grand Lane un Judas, et conseille aux rouges de Saint-Roch de lui casser la margoulette. Je ne sais pas comment tout cela finira.

Pendant ce temps là, les autres affaires sont pas mal négligées. Tu comprends que le premier ministre qui défend sa peau n'a pas beaucoup le temps de s'occuper des affaires des autres.

Quand les élections municipales seront finies, le cabinet fixera peut-être la date de l'ouverture du parlement et des élections partiel-

les. De ce côté-là, aussi, on s'attend à du grabuge. On parle de M. Labranche à Portneuf et de Vilbon Savard à Montmagny, qui ne veulent pas entendre raison.

Si Parent ne réussit pas à les amadouer, on fera venir le grand chef Wilfrid, qui leur fera baiser le caquet, comme il l'a fait pour Drouin et le maire Guay, chez vous.

J'espère que la semaine prochaine, je pourrai t'en dire plus long.

En attendant, crois moi ton toujours dévoué.

MISTIGRI

Montréal, 2 février, 1904

Mon cher Canard,

Tu devrais bien dire un mot de la petite danseuse qui partit du Stanley Hall dans de belles voitures et qui va dîner dans les chics hôtels de Sault. Quand elle revient au milieu de la nuit, elle est d'une gaieté folle et la tristesse ne la prend que quand elle revient chez sa mère aveugle, sur la rue Sainte-Catherine.

Cette petite folle ferait bien de changer de conduite, car elle se prépare de gros chagrins.

Son ami,

PIERROT.

## LES VOCATIONS

Le jeune Raoul, après avoir mangé sa fortune en menant ce qu'on est convenu d'appeler une vie de bâtons de chaise, tomba éperdument amoureux de la petite madame Z...

Celle-ci ne tarda pas à répondre à sa flamme. (Oh ! les réponses à une flamme !)

Un jour, l'imprudent Raoul était aux pieds de la dame, lorsque le mari fit irruption dans la chambre. Sursaut. Emoi...

Cependant, madame ne perd pas la tête ; elle se rappelle la réponse classique ;

— Mon ami, c'est le pédicure !

— Votre pédicure ! dit le mari en ricanant. Eh bien, ça se trouve à merveille. Il va me soigner mes cors !

Il se déchaussa et Raoul dut s'exécuter.

Ayant heureusement sur lui une lime à ongles, il se mit au travail.

Le mari fut si content de la besogne qu'il demanda à Raoul son adresse et le recommanda à tous ses amis.

Le jeune homme, pour ne pas trahir sa flamme fut obligé d'aller limer les pieds à droite et à gauche.

Puis un beau jour, abandonné par la jolie femme, réduit à son dernier sou, il fut tout heureux et tout aise d'avoir un métier, et sérieusement cette fois, il s'installa pédicure.

Il est aujourd'hui, un de nos praticiens les plus en vogue.

Au recorder :

— Vous avouez avoir volé 6 bottes de foin appartenant au plaignant.

— Oui, votre honneur, mais c'est la faim qui m'a poussé à cela.

## REND LES HOMMES VIGOUREUX

Précieuse prescription grâce à laquelle on peut se guérir soi-même. Envoyez gratuitement. Écrivez pour la demander.

## ELLE VOUS RENDRA LA VIRILITÉ

Un médecin éminent de Détroit qui est aussi un savant possède une recette qui ramène la vigueur de la jeunesse ; il l'a lui-même employée avec le succès le plus merveilleux parmi ses propres patients. Des années se sont écoulées depuis et on n'a encore rien inventé de pareil, et grâce à ce remède des milliers de personnes prématurément vieilles ont trouvé la



LE PLUS GRAND SPECIALISTE D'AMERIQUE

guérison. Le docteur envoie gratuitement la prescription à tous ceux qui la lui demandent, et elle opère des merveilles. Elle guérit les faiblesses sexuelles, la perte de la virilité, la nervosité, la faiblesse du rein, les émissions, la varicocèle, les troubles prostatiques, les transpirations nocturnes, l'impuissance, et toutes les incommodités qui sont l'épanage des imperfections sexuelles.

Ce remède réchauffe le système, relève le moral, fouette le sang, rend la confiance, refait un homme de 35 ans d'un vieillard de 65 ans, rend le jeune homme apte au mariage et à la procréation.

Dans une seule journée on obtient des résultats appréciables et une guérison permanente, au bout de quelques semaines, quelques soit l'âge du patient ou les causes de la maladie.

Si vous avez besoin d'un semblable remède envoyez votre nom et votre adresse à la Dr Knapp Med. Co., 1831, Hull Bldg., Détroit Mich, et le docteur vous enverra immédiatement dans une enveloppe ordinaire la prescription promise, vous indiquant avec précision les ingrédients à employer et la manière d'en faire usage de manière que tout homme faible peut se guérir chez lui sans avoir d'obligation à personne. Cela ne coûte rien, et plutôt vous écrirez, plus vite vous serez guéris.

## Cigare Spécial sur commande

Pas de Machines

Pas d'Enfants

Pas de Filles

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

Grand MOTHER CIGARE

valant 10c, pour 50, en tabac de la Havane

La Champagne Cigare à 10 cts

n'a pas d'egal, en pur tabac de la Havane

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY

Bell Tel., Main 2156 Rue St-Jacques

Cigares de l'Union

Cigares de l'Union



Beaucoup de libéraux de la division St-Jacques ne seraient pas fâchés de voir Bergeron prendre la porte... comme exemple.

L'ex-échevin Giroux se disait le candidat des honnêtes gens. Dans ce cas, il aurait dû se présenter à Sorel et non dans l'ancien quartier du père Brunet.

Les élèves d'une école de cuisine de la partie Ouest viennent de s'empoisonner en mangeant un mets qu'elles avaient elles-mêmes préparé.

Ces dames sont évidemment de simples amatrices. Une vraie cuisinière essaie toujours un plat nouveau sur son chien ou son mari, avant d'y goûter elle-même.

Au Japon, un grand nez est considéré comme un signe de beauté.

Si Larry Wilson s'était fait photographier le soir de l'élection, le Mikado lui aurait décerné le premier prix. Il l'avait long comme un pole de trolley.

Un télégramme reçu de Hot-Spring où Jim my Cochrane est en villégiature nous apprend que le thermomètre est tombé à plusieurs degrés au dessous de zéro, dans la soirée du 1er février.

La législature du Massachusetts a adopté une résolution en faveur de la réciprocité avec le Canada.

Cette résolution restera sans effet tant qu'elle n'aura pas été ratifiée par le Club Libéral et Social du quartier Saint Louis.

A la prochaine élection municipale le vote des femmes sera plus considérable. Celles qui sont allées voter la semaine dernière ont acquis la preuve que l'officier rapporteur n'a pas le droit de leur demander leur âge.

A la chambre des députés en France, il y a une dizaine de partis et nos bons Anglais voient en cela une preuve d'indiscipline.

A la chambre des Communes à Londres, il y a actuellement sept partis et ces mêmes Anglais disent que leurs représentants "pensent par eux-mêmes."

On s'est beaucoup moqué de la Compagnie des P'tit chars, parce qu'une cinquantaine de personnes sont allées de la Place d'Armes à Westmount sans payer. Ceux qui affectent de rire le plus fort sont ceux qui d'un bout de l'année à l'autre profitent de toutes les occasions pour ne pas payer le prix de leur passage.

Puisque Pierpont Morgan cherche le repos, on se demande pourquoi il n'a pas choisi Québec de préférence à Montréal.

La raison en est bien simple: son médecin lui avait aussi recommandé les distractions.

M. Laporte a beau se vanter, de sa majorité, il n'y a pas à nier que M. Dandurand et Larry Wilson ont fait une lutte qui "promettait" beaucoup.

Selon l'usage antique et idiot, l'orateur de la Chambre des Communes à Londres, a visité les caves du parlement pour s'assurer qu'elles ne recelaient pas de conspirateurs.

Puisque nous avons à Ottawa un sergent d'armes et un huissier de la verge noire, nous devrions faire aussi la chasse aux conspirateurs.

Qui sait si un jour ou l'autre George Taylor ne serait pas surpris à introduire de la dynamite dans les sacs de malle?

Larry Wilson peut-il nous dire pourquoi il fait toujours mauvais un jour d'élection?

Puisque M. Dandurand n'a pas été élu les citoyens de Montréal devront payer leur eau et leur gaz absolument comme s'il avait été élu, du reste.

Le gouvernement anglais vient d'abolir le poste de commandant en chef de l'armée. Il n'en faut pas plus pour refroidir le zèle des officiers du 65<sup>me</sup>.

Jacques l'Embrasseur vient de faire son apparition à Toronto. Le fait d'avoir choisi cette ville comme le théâtre de ses exploits semble confirmer l'impression générale que c'est un fou irresponsable.

Notre ami Paul G. Martineau n'a vraiment pas de chance. Les échevins qui voulaient régnier en sa faveur sont justement les cinq qui ont perdu leur dépôt.

Notre ami Johnny Lamoureux n'est pas satisfait du résultat des élections municipales. Il prétend que Dandurand est peut-être bon pour runner un automobile, mais qu'il ne vaut pas chiquette pour runner une élection.

La prochaine fois c'est lui qui va leur montrer ça.

Dans Saint-Jacques: Le partisan d'un des candidats disait de lui dans une assemblée de comité:

— Un vrai chef, celui-là! Il ne sait pas bien ce qu'il veut, mais il le veut bien!

Jos Lajoie qui est à N.w-York, écrit à son associé:

"Mon cher Ernest, Mon voyage va peut-être se prolonger, j'ai de la neige jusqu'au 'genou'."

— Mon Dieu! dit Lavigne en lisant la lettre, le malheureux en a donc par dessus la tête?

CHEZ CHAS DESJARDINS & CIE  
Beaucoup trop de fourrures, réduction libérale sur toutes les lignes, choix immense, toujours première qualité. Qu'on vienne en foule.

SANS DISTINCTION

A tous les âges, les affections de la gorge et des poumons sont guéries par le BAUME RHUMAL.

## IL AVAIT LE COMPAS DANS L'OEIL

Un pauvre homme appelé à témoigner en justice était aux prises avec un de ces juges méfiants qui veulent convaincre tous les prévenus et témoins de culpabilité. Il s'agissait d'établir les causes d'un accident de voiture. Un chien se précipitant dans les jambes d'un cheval l'avait effrayé, et la bête, partant à fond de train, avait brisé les bancards. L'homme avait vu l'accident de produire et le racontait avec véacité.

— Mais, demanda le juge soupçonneux, à quelle distance étiez-vous du cheval?

— Eh bien! je suppose...

— N'importe ce que vous supposez. A quelle distance exacte étiez-vous?

— A peu près...

— Je ne veux pas d'à peu près, répondez-moi nettement.

— Je ne demande pas mieux mais...

— Enfin voulez-vous me répondre oui ou non?

Le témoin rougit, sembla terrorisé par la voix pleine de menace du juge et brusquement répondit avec un calme apparent:

— J'étais juste à vingt en un pied de la tête du cheval.

— Comment pouvez-vous évaluer les distances avec cette précision?

— Cela m'est facile. Cet homme est vraiment bien habile, dit le juge en se tournant vers l'assistance. Je me vois obligé de faire l'expérience de ce curieux pouvoir d'évaluation. Voulez-vous, mon brave homme, nous dire la longueur de cette pièce?

Le pauvre témoin regarda avec anxiété la plinthe qui bordait le mur.

— Vingt-un pieds six pouces s'écria-t-il,

On mesure. Le chiffre est exact,

— Par hasard! se moque le juge. Quelle est la largeur?

— Quinze pieds.

L'homme a deviné juste. Il évalue de même la hauteur du plafond.

— Le témoin peut se retirer, déclara le juge pénaud,

Il avait eu affaire au charpentier qui avait fourni les plinthes des murs quelques mois auparavant.

## Division ST-JACQUES

Comités du Candidat Libéral

M. Honoré Gervais, C.R.

QUARTIER EST

1505 rue Notre-Dame

TELEPHONE MAIN 3226

QUARTIER ST-JACQUES

211 rue Craig

TEL. EST 3122

181 rue Montcalm

(SALLE POIRE) TEL. EST 3121

QUARTIER LAFONTAINE

1212 rue Ontario

TEL. EST 3123

1362 rue Ontario

TEL. EST 3124

571 rue Berri

(SALLE BRAULT)

TEL. EST 3125